

L'IMPARTIAL

FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

Un an.....\$1.00
Six mois.....50
Trois mois.....25

Les abonnements sont payable d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arriérés.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL

Tignish, Ile du Prince Edouard.

L'IMPARTIAL

Tignish, Jeudi 4 Septembre

L'Exposition

Le temps de l'exposition qui doit avoir lieu à Charlottetown approche. Les expositions offrent d'excellentes occasions de constater les progrès parmi nos fermiers.

L'exposition qui s'ouvrira le 23 et se terminera le 26 septembre promet de faire époque dans les annales de l'agriculture de cette province.

Les directeurs n'épargnent aucune peine afin de rendre l'exposition aussi intéressante que possible sous tous les rapports.

LES INSTITUTEURS EN CONGRÈS

La convention des Instituteurs Acadiens s'est ouverte ce matin par le saint sacrifice de la messe qui a eu lieu à 8 heures.

MONT-CARMEL

Le Pioneer apprend que le piqueur de la Mont Carmel a été tué.

La Convention Acadienne A Waltham, Mass.

LE 16 AOUT 1902

Quoiqu'il y ait eu du malentendu par rapport aux excursions, le nombre d'Acadiens qui se sont rendus à Waltham, Mass., démontre d'une manière évidente que lorsqu'il y a du patriotisme, les Acadiens ne font jamais défaut.

A la dernière heure, les gens des provinces maritimes apprenant avec chagrin que les billets de Moncton à Boston et retour n'étaient bons que pour six jours et étaient à un prix trop élevé, ce qui, sans doute, a causé au delà d'un cent des Acadiens de l'Ile du Prince Edouard et de la Nouvelle-Ecosse de rester chez eux.

Cependant, malgré tout le malentendu, la convention acadienne a eu lieu à Waltham et a été couronnée de succès. Il faut bien remarquer pourtant que cette convention était une convention des Acadiens des Etats-Unis et non une convention générale des Acadiens de l'Amérique du Nord, comme le disent quelques uns.

A neuf heures du matin le 16, les trains d'excursions arrivaient à Waltham à peu près dans l'ordre suivant:—De West Gardner 50 personnes avec les messieurs dont les noms suivent, faisant partie du club Evangéline.—MM. Isaïe Richard, président; Jaddus Leger, secrétaire; O. Poirier, P. Jaillat, N. Dupuis, Guillaume Boudreau, P. Melanson, O. Cormier, S. Le Blanc, Jean Gallant, E. Babineau, M. Girouard, J. Babineau, jr., J. Babineau sr.

De Lawrence, il y avait 70 personnes venus par char spécial. Arrivés à Boston ils ont été rejoints par les passagers de Chelsea et Westbrook.

De West Gardner, Me., il y avait, entre autres, M. Pierre Buote, octogénaire, qui était délégué de cette ville. De Fitchburg 73 personnes; North Cambridge 25 personnes, MM. Honoré Gauthier et Damien Cormier étant les délégués. De Gardner, il y avait 100 personnes. De Tanton, Mass., 30 personnes. Somme toute, le nombre d'étrangers s'élevait à près de cinq cents.

Un grand nombre de personnes n'ont pu assister à la messe, ne pouvant obtenir de place. A une heure après-midi, les portes du Park Theatre s'ouvraient pour le banquet où l'on devait goûter du menu exquis qu'on avait promis pour le dollar qu'on avait payé.

Mais, passons outre. Les orateurs distingués qui devaient faire des discours furent annoncés à tour de rôle:—Le juge Landry; l'hon. Pascal Poirier; le Rev. Ph. Belliveau, curé de Grande Digne; le Rev. J. Camille Caisse; le juge J. A. Breau, et M. l'abbé Richard firent des discours qui sont des chefs-d'œuvre en leur genre.

De Chelsea, il y avait 58 personnes qui avaient engagé un char spécial pour se rendre à Boston. M. Joseph M. Chiasson qui est un des anciens officiers sur cette ligne électrique et y occupe une position lucrative, ainsi que M. Marcel Le Blanc, conducteur sur la même ligne, accompagnaient les excursionnistes de Chelsea.

Le bébé de M. et Mme. Joseph Richard est décédé samedi passé. Mme. Richard est native de Tignish. MM. Fidèle P. Chiasson et Moïse M. Chiasson, sont actuellement en visite à Chelsea.

Le temps de l'exposition qui doit avoir lieu à Charlottetown approche. Les expositions offrent d'excellentes occasions de constater les progrès parmi nos fermiers.

Un grand nombre de personnes n'ont pu assister à la messe, ne pouvant obtenir de place. A une heure après-midi, les portes du Park Theatre s'ouvraient pour le banquet où l'on devait goûter du menu exquis qu'on avait promis pour le dollar qu'on avait payé.

Mais, passons outre. Les orateurs distingués qui devaient faire des discours furent annoncés à tour de rôle:—Le juge Landry; l'hon. Pascal Poirier; le Rev. Ph. Belliveau, curé de Grande Digne; le Rev. J. Camille Caisse; le juge J. A. Breau, et M. l'abbé Richard firent des discours qui sont des chefs-d'œuvre en leur genre.

De Chelsea, il y avait 58 personnes qui avaient engagé un char spécial pour se rendre à Boston. M. Joseph M. Chiasson qui est un des anciens officiers sur cette ligne électrique et y occupe une position lucrative, ainsi que M. Marcel Le Blanc, conducteur sur la même ligne, accompagnaient les excursionnistes de Chelsea.

De Lawrence, il y avait 70 personnes venus par char spécial. Arrivés à Boston ils ont été rejoints par les passagers de Chelsea et Westbrook.

De West Gardner, Me., il y avait, entre autres, M. Pierre Buote, octogénaire, qui était délégué de cette ville. De Fitchburg 73 personnes; North Cambridge 25 personnes, MM. Honoré Gauthier et Damien Cormier étant les délégués. De Gardner, il y avait 100 personnes. De Tanton, Mass., 30 personnes. Somme toute, le nombre d'étrangers s'élevait à près de cinq cents.

LE SERMON DE CIRCONSTANCE A WALTHAM

Le sermon prononcé par M. l'abbé Richard, à l'église de Waltham, le 18 août, nous étant parvenu trop tard pour cette semaine, nous sommes forcés de renvoyer cette remarquable pièce d'éloquence sacrée au prochain numéro.

LA RENTRÉE DES CLASSES

L'ouverture des classes au couvent de Tignish, pour l'année courante a eu lieu mardi. Un bon nombre d'élèves se sont présentés le premier jour.

Abonnez-vous à L'Impartial.

Que Faut-il Pour Assurer Notre Avenir

Poser cette question, c'est la résoudre.

Il faut instruire notre jeunesse au prix des plus grands sacrifices, si nous voulons assurer à notre nationalité la place qu'elle doit occuper au soleil des nations.

La nécessité de l'instruction pour développer l'intelligence individuelle est un fait reconnu de tous et le perfectionnement de chaque individu formant partie d'une société concourt naturellement, au perfectionnement de cette même société; il est donc conséquent que travailler à la diffusion de l'instruction, c'est travailler d'une manière éclairée, au progrès, au développement, à l'avenir de notre peuple.

Travailler à l'œuvre sainte de l'instruction populaire est donc un devoir pour tous et chacun de nous, et nous devons chacun, dans la mesure de nos forces, y contribuer si nous ne voulons forfaire à nos obligations envers la patrie et nos concitoyens.

Le père de famille doit favoriser l'instruction en envoyant ses enfants aux écoles et les gouvernants en rendant l'école attrayante, instructive et à la portée de tous.

Que l'instruction soit le complément nécessaire de l'homme, tout le monde l'admet en théorie, mais dans la pratique combien de personnes semblent le nier.

En effet, combien de pères de famille qui savent et reconnaissent que faire instruire leurs enfants, c'est leur assurer le pain pour plus tard, et qui pour un maigre profit actuel ou assistance qu'ils retirent du travail de leur enfant, le gardent à la maison et au lieu de pourvoir à l'avenir, l'exploitent, comme ils le feraient d'une bête de somme, en retirant tout le bénéfice possible, sans s'occuper si parvenu à l'âge d'homme il sera apte ou non à entreprendre les luttes de la vie.

Ces pères de familles agissent criminellement envers leurs enfants et envers la société qui aussi a des droits et qui veut qu'on lui forme des citoyens, en retour de la protection, du confort qu'elle nous donne.

Ils sont criminels envers leurs enfants, ceux qui au lieu de travailler au développement moral et intellectuel de leur enfant, se bornent à utiliser ses forces physiques à leur profit, car la Providence ne donne pas la postérité aux parents pour leur profit immédiat, mais bien pour qu'ils en fassent de bons citoyens, de bons chrétiens, en leur fournissant toute la nourriture morale et intellectuelle possible en

cultivant ou en faisant cultiver chez ces petits êtres leur intelligence, la plus belle partie d'eux-mêmes.

En agissant ainsi, on continue l'oeuvre de Dieu sur la terre et ces parents s'assurent une heureuse vieillesse, car une bonne instruction forme de bons enfants et les bons enfants font toujours le bonheur de leurs parents. Les sacrifices imposés reçoivent alors leur récompense, tandis que les malheureux qui n'ont vu dans leur progéniture qu'une oeuvre de bénéfices immédiats, qui se sont payés immédiatement du trouble et des dépenses occasionnées par les premières années de leurs enfants en exploitant leur travail sans souci du développement de leur intelligence, de leur culture morale ne peuvent avoir des enfants bons et reconnaissants et se préparent malheureusement bien des déboires et des malheurs pour leurs vieux ans.

Ils sont de plus criminels envers la société ceux qui ne donnent pas à leurs enfants une instruction convenable, car les pères de famille qui jouissent des bienfaits et de la protection sociale doivent en retour lui fournir de bons citoyens, amateurs ou observateurs de ses lois et ces citoyens ne peuvent être obtenus que par le développement intellectuel et moral et conséquemment par instruction, non pas que tout ignorant ne peut apporter à la société la part de lumière et d'aide qu'elle est en droit d'attendre de chacun.

Ici le peuple est souverain, en ce sens que c'est lui qui gouverne par ses représentants; et comment peut-il être bien gouverné, lorsque les gouvernants sont choisis par des personnes ignorantes n'étant pas en état de juger le mérite ou la valeur de ceux qui briguent leurs suffrages?

Il s'en suit que les gouvernants, soit ministres, députés, conseillers municipaux ou commissaires scolaires ne sont pas à la hauteur des circonstances, que la chose publique est mal administrée, et la société souffre par la faute de qui?

Par la faute de ces parents qui n'ont pas su lui fournir de bons citoyens. Concitoyens, avons-nous bien réfléchi aux conséquences de notre apathie vis-à-vis l'instruction? Avons-nous pensé à nos devoirs de citoyens, aux obligations qui nous incombent par le fait que nous sommes membres de la société?

RUSTICO

(De Notre Correspondant Spécial)

Nous avons eu la visite de M. l'abbé Pelletier, curé de St. Alexis de Métapédia. Dimanche le 31 août, ce bon prêtre a bien voulu nous parler de nos parents et amis de St. Alexis. Je dis parents et amis, car il faut se rappeler que douze braves de Rustico ont été les pionniers de la belle vallée de la Métapédia. Il a contrasté la misère de ces pauvres colons à leur début, à St. Alexis, avec la prospérité dont ils jouissent maintenant.

Il nous a conseillé de rester autant que possible sur notre belle île de St. Jean; mais il a ajouté, que ceux qui étaient obligés de quitter l'île ne sauraient mieux faire que de diriger leurs pas vers la vallée de la Métapédia où ceux qui sont courageux et qui aiment le travail peuvent, en peu de temps, acquérir un chez soi et devenir indépendants. Il nous a mis en garde contre cette manie qu'ont un grand nombre de nos Acadiens d'aller servir les autres dans les usines et les manufactures des Etats-Unis et exposer leur santé et leurs principes religieux au lieu de se faire un chez soi pour eux-mêmes et encourager leurs enfants à faire la même chose en prenant des terres et les exploitant dans cette partie du Canada qui est si rapprochée de nous.

dit, réclame des hommes qui veulent se livrer à la culture de la terre et non pas ceux qui travaillent dans les chantiers.

Tout le monde est empressé à la moisson. Les lieuses sont bien comodes, surtout cette année, où il y a tant de gerbes à lier. La récolte est très abondante et tout indique que la cueillette des légumes sera aussi très considérable.

1 Sep. 02. GLANEUR

MISS ATWATERS

Mardi soir, Miss Atwaters, de Boston, accompagnée d'une troupe d'amateurs donnaient une très agréable représentation à la salle Tignish. Miss Atwaters possède les secrets de l'élocution à un très haut degré. Son répertoire était choisi, provoquant à chaque pièce des salves d'applaudissements suivies d'encore. Les amateurs qui l'accompagnaient s'acquittèrent honorablement de leurs parties respectives. Mlle Freda Dalton et M. Benoit Poirier fournissaient la musique sur le piano.

SES BIENFAITS.

Quand on pense au bien que le BAUME RHUMAL produit dans les affections des voies respiratoires, on ne peut s'empêcher de bénir ce remède précieux.

BATHURST N. B.

(De notre Correspondant Spécial)

Mme. J. P. Leger et sa famille qui ont passé l'été à Buérouche sont de retour.

Un terrible accident est arrivé ici hier matin, M. William Melanson a été attaqué par un taureau furieux et a été presque mis à mort. Il a eu un des poumons percés par la corne de l'animal, et a subi plusieurs autres blessures. Heureusement, M. Grant était présent et réussit à sauver la victime d'une mort certaine. Aujourd'hui M. Melanson est aussi bien qu'on a lieu d'espérer, et le docteur dit qu'il nourrit l'espoir de le sauver.

M. H. McInherney de St. Jean a passé quelques jours ici cette semaine.

Le Rev. Louis O'Leary est revenu de Richibouctou.

200 enfants—garçons et filles—ont été confirmés dimanche par Mgr. Barry.

28 Août, 02 APPLE BLOSSOM

LEWISTON, ME.

(De Notre Correspondant Spécial)

Les Quarante-Heures commenceront dimanche prochain, à l'église St. Pierre pour se terminer mardi matin.

L'excursion annuelle du club Jacques Cartier pour le Canada, par le Grand Tronc, partira lundi. On dit qu'un grand nombre de personnes profiteront de cette occasion pour faire une bonne promenade à bon marché. Les billets sont bons pour trente jours.

Lundi prochain étant la fête du travail, (Labor Day) fête légale, les manufactures et les magasins de Lewiston seront fermés toute la journée.

Les manufactures Bates sont à faire payer leur cour. Ceux qui travaillent à ces manufactures savent si c'est à propos, car tous les printemps et automnes, les employés sont obligés de patanger dans la boue pour se rendre à leur travail et retourner chez eux.

Mardi prochain aura lieu l'excursion organisée par l'association et la fanfare St. Dominique sur le Maine Central.

Les filatures et les magasins ont fermé leurs portes à 5 heures, mardi soir, afin de permettre à leurs employés de prendre part à la réception du président des Etats-Unis.

LE BERCEAU—Le 25 du courant, Mme. Luc Lévesques a mis au monde une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie Scholastique Simone. Parrain et marraine:—M. et Mme. Joseph Lévesque.

Est née à Mme. Alexandre Desmarais, le 25 du courant, une fille baptisée sous les noms de Marie Louise Jeane.

LA TOMBE—M. Norbert Bourassa est décédé dimanche dernier à l'âge de 80 ans.

29 Août, 02. PETRUS

SALEM, MASS.

M. George A. Buote de Salem Mass., fils de M. Philias F. Buote, de St. Roch, Tignish, vient d'envoyer de ses nouvelles à son père. Il dit qu'il est allé faire un voyage de 10 jours dans les Etats de Massachusetts et Rhode Island, prenant des ordres pour la "Salem Dye House Co." où il travaille. Le jeune Buote dit qu'il a eu l'honneur de voir le président Roosevelt, à Nahant Beach.

TOUTES CHOSES EN TEMPS

Le BAUME RHUMAL guérit les maladies de poitrine: il faut en prendre aussitôt que l'affection se manifeste.

Abonnez-vous à L'IMPARTIAL